

Claudine Merckx : "Notre nouvelle maison..."

Autor(en): **Gygax, Georges**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **3 (1973)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829346>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Claudine Merckx:

« Notre nouvelle maison... »



Une maison toute neuve abrite le bonheur de la famille du champion. Une famille qui s'est augmentée en août d'une unité.

Eddy Merckx est incontestablement le sportif N° 1 du monde entier. Nous lui avons rendu visite il y a quelques mois dans sa nouvelle maison proche de Bruxelles. Il y vit avec sa charmante femme Claudine et avec ses deux enfants. Les Merckx, en dépit de leur célébrité, ont su sauvegarder leur simplicité et leur vie de famille. « Aînés » est heureux de les accueillir dans ses colonnes.

« Nous avons attendu nos meubles pendant plus de six mois... Enfin, nous voici installés, ou presque. Alors, si vous voulez visiter... »

Claudine Merckx, née Acou, 25 ans, mère de deux enfants : une délicieuse petite Sabrina, 3 ans, et Axel, le nouveau-né, nous fait les honneurs de son domaine tout neuf. Une maison pas comme les autres, assurément, puisque son mari, le prestigieux champion du monde Eddy Merckx, l'a

gagnée à la force de sa volonté et de ses cuisses. Ce n'est pas rien ! Quatre fois vainqueur du Tour de France, recordman du monde de l'heure, Eddy ne compte plus ses succès. Sa carrière est éblouissante, et quand il lui arrive un coup dur, une chute, par exemple, comme dans Paris-Roubaix, son cran, sa volonté ne tardent pas à donner un éclatant démenti à ceux qui disent, avec des moues de connaisseurs : « Merckx est sur son déclin. On ne peut pas être et avoir été... » et autres sottises. Quelques heures après Paris-Roubaix, Eddy triomphait dans Liège-Bastogne-Liège et dans la Flèche wallonne.

Un métier difficile, périlleux, souvent inhumain, que le sien. Mais Merckx est un phénomène de courage et d'endurance. Il a un moral d'acier. Et s'il gagne beaucoup d'argent, il le mérite et il sait en faire un usage intelligent. En offrant, par exemple, une belle maison et un jardin à sa petite famille.

Une collaboratrice en or

Il y a quelques mois, Eddy, Claudine et Sabrina ont quitté leur petite villa de Tervueren pour une maison plus vaste, très aérée et fonctionnelle, située à l'allée des Bécasses à Kraainen, banlieue résidentielle où la famille Merckx vit dans un cadre de verdure et dans une tranquillité absolue. Si cette maison de briques beiges est le signe d'une réussite, elle n'a rien de commun avec une demeure de parvenus: les Merckx n'ont aucune des caractéristiques de ces gens-là. Claudine est la simplicité même, une simplicité souriante qui s'accompagne de beaucoup de charme. Quant à Eddy, il vit en authentique champion: sérieusement, avec une discipline de chaque jour.

Claudine Merckx nous décrit sa nouvelle maison qu'elle soigne elle-même, de la cave au grenier. Elle n'est pas que l'épouse élégante, la jolie femme dont Eddy est fier, mais elle est aussi la fée du foyer. Elle s'acquitte des tâches du ménage — de toutes les tâches — avec soin, et elle est pour Eddy une collaboratrice parfaite. Elle épluche le courrier, prend les rendez-vous, répond au téléphone, reçoit les visiteurs. Tout cela avec une grande gentillesse. Claudine est la vraie chance du champion Eddy Merckx. Cette maison dont les grandes baies-fenêtres ouvrent sur le jardin est pour la famille une joie nouvelle. « Nous devions nous y installer pour la Noël 1970, mais nous n'avons pu emménager qu'en septembre 1971. Les meubles n'arrivaient pas... Et nous avons modifié pas mal de choses... Le plafond de liège était éclairé par des bacs de néon. C'était affreux. Nous les avons remplacés par des spots orientables qui éclairent bien la terrasse et les

Pour Eddy, Claudine est une secrétaire accomplie. Répondre à deux appels téléphoniques simultanés ne l'effraie pas.



Des spots orientables ont remplacé les bacs de néon. Ils permettent d'éclairer la terrasse et les tableaux.

tableaux. Vous voyez au fond du living des fleurs et une marine de Govaerts; à droite, des « Joueurs de Cartes » de Jacques Maes. Et ce dessin montrant Eddy et Sabrina est signé Marie-Esmeralda, 15 ans, fille de Léopold de Belgique et de la princesse de Réthy. Tout, dans le living, est de tonalités beiges et brunes. »

Du moderne avant tout !

« Nous avons découvert ce terrain en nous promenant, un jour, à Kraainen. Il a 1600 m² de superficie. Ce n'est pas très grand. Les voisins avaient pris leurs précautions pour sauvegarder leur tranquillité et leur intimité. L'air est bon; il y a de la verdure... J'ai voulu que la maison soit construite au bord de la rue où le trafic est peu important. Je suis souvent seule et je tiens à être en contact avec la vie... Je me charge de tout, sauf de la tonte du gazon! Cette maison m'apporte de l'espace. Il m'a fallu un peu de temps pour m'y habituer, mais j'y suis désormais parfaitement heureuse... C'est un de nos amis, le footballeur Joseph Jurion, qui nous a conseillé de nous adresser à l'architecte Valère Retour. Celui-ci s'est bien tiré d'affaire. Evidemment, nous lui avons fait part de nos désirs et vœux. Nous voulions du moderne... Personnellement, je désirais avoir le plus grand jardin possible au sud. C'est d'ailleurs pourquoi nous avons bâti la maison au bord de la route. En vivant à l'arrière nous nous protégeons des curieux. Avant l'installation de clôtures, il n'était pas rare que des indiscrets vissent se promener, ou stationner, sur la terrasse, dans l'espoir de voir Eddy et de lui demander photos et autographes... »

La villa est vaste, confortable. Le sous-sol est le domaine d'Eddy; l'endroit où il fige son matériel, où il se détend dans son sauna et sous sa douche. Atelier, sauna, cave à provisions et à vins voisinent avec le garage fait pour abriter quatre voitures: une Mercedes 3,5 l, une Alfa Romeo 1600, une Mazda (prime reçue par Merckx après le Tour de France 1971), et une Peugeot 204. « Si je me rends en ville pour les courses, dit Claudine, je pilote la Peugeot ou la Mazda. Mais pour faire des kilomètres, je choisis la Mercedes... »

Claudine Merckx, yeux bruns, a fait de solides études commerciales et elle a enseigné les langues pendant deux ans, avant son mariage. Sa sœur, Martine, yeux verts, est secrétaire de direction. Martine vient souvent à Kraainen pour s'occuper des enfants et pour aider au courrier qui, chaque jour, remplit la boîte aux lettres. Cela se passe au plain-pied, dans un petit bureau où commence le domaine de la maîtresse de maison.

De la cave au grenier

La porte d'entrée donne sur un hall agréablement éclairé par un vitrail multicolore. On y trouve un petit bar. C'est là que les visiteurs sont priés d'attendre quand Eddy Merckx est occupé dans son living avec les membres de son équipe ou des journalistes. Le living a quinze mètres de longueur. D'immenses baies ouvrent sur le jardin au-delà duquel on distingue, enfoui parmi les arbres, un petit château. Les meubles sont simples, confortables : vastes fauteuils et canapé de daim d'origine belge ; lampe de table italienne ; fauteuil de repos allemand. Les radiateurs sont encastrés dans le plancher et ne nuisent pas à l'harmonie de la pièce. La salle à manger est voisine, ainsi qu'une cuisine munie de tous les perfectionnements. Claudine y déploie ses talents de cordon bleu. Sa grande spécialité : le ris de veau « à ma façon ». Un bureau et le vestiaire complètent le rez-de-chaussée.

Le premier étage se compose de quatre chambres à coucher, deux salles de bain, la chambre des enfants, bourrée de poupées et d'animaux en peluche...

— Faites-vous aussi du vélo ? demandons-nous à Claudine.

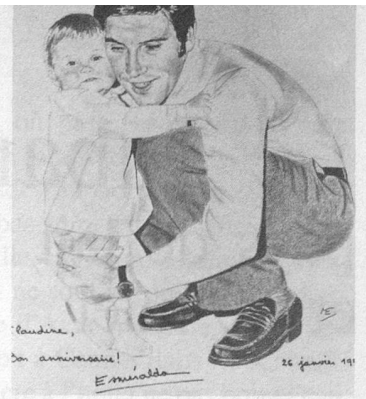
— Bien sûr, j'en fais, mais pour me promener. Pas avec Eddy, par exemple ! J'ai trop peur qu'il rigole ! Avant la naissance de Sabrina j'accompagnais souvent mon mari dans ses déplacements. Eddy fait 150 à 180 courses par an... J'étais une de ses plus enthousiastes spectatrices. Maintenant, mes déplacements sont rares. Les petits me réclament... Alors, je regarde les courses à la TV.

180 courses par année, cela laisse peu de temps à Merckx à passer chez lui, avec les siens. Quand il ne court pas, il se lève vers 9 h., et il épluche la presse en prenant un solide petit déjeuner. Puis il descend dans son domaine, contrôle ses innombrables vélos. « Des vélos, il en a partout, précise sa femme. Après sa chute de Blois en 1969,

Une famille heureuse : Claudine, Sabrina et Eddy. Un deuxième enfant est né début août.



Marie-Esmeralda, fille de Léopold de Belgique et de la princesse de Réthy, a signé ce portrait d'Eddy et de Sabrina. Elle l'a offert à Claudine Merckx pour son anniversaire. L'artiste est âgée de 15 ans.



il les a transformés, adaptés. Depuis cet accident douloureux, il n'est plus le même. Les séquelles de la chute le font souffrir. Mais il ne s'écoute jamais... Franchement, nous ne sommes pas souvent ensemble ; les soirées intimes, tranquilles, sont rares... Eddy se couche tôt ; il dort beaucoup. Nous regardons la TV avant de monter...»

Début août : un grand événement

Kraainen est à Bruxelles ce que Birmensdorf est à Zurich, ou La Croix-de-Rozon à Genève. Mais il y a une différence. Kraainen est un quartier purement résidentiel. Le plus proche magasin est à 2,5 km de distance. « Ici, tout se fait par téléphone. Je passe mes commandes et les livreurs viennent à domicile... »

Eddy Merckx, fils d'épicier (ses parents exploitent toujours leur commerce). Claudine, fille d'un coureur cycliste. Son père n'a fait que de la piste, et il se consacre désormais aux amateurs qu'il accompagne souvent à l'étranger, mandaté par la Fédération cycliste. Claudine rappelle un souvenir qui ne s'est jamais effacé de sa mémoire : « Quand j'avais 5 ans, j'ai vu mon père tomber au cours d'une compétition. Une chute brutale, spectaculaire. J'ai eu très peur, si peur que j'ai décidé sur-le-champ de ne jamais épouser un coureur cycliste... Je n'ai vraiment pas regretté de n'avoir pas tenu parole ! »

— Vous qui connaissez Eddy mieux que quiconque, quelles qualités essentielles lui reconnaissez-vous ?

— En course, c'est la volonté. Une volonté que rien n'ébranle, et ce « rien » est souvent lourd de conséquences. Il adore son métier, et le dur entraînement auquel il se soumet ne lui pèse pas. En tant qu'homme, c'est la franchise, la sincérité. Injustice et hypocrisie le mettent hors de lui. Je suis exactement comme lui...

Les Merckx vivent simplement. Ils sont heureux. Accueillants, généreux, hospitaliers, ils savent ce que l'amitié veut dire. Ils aiment les fleurs et les animaux. Fin 1970, ils ont dû se séparer de Ducky, leur dalmatien. Ducky était jaloux de Sabrina. Un jour, il a dévoré une poupée...

Incontestablement, cette petite Sabrina, qui a les yeux marron comme sa maman, est la vedette de la maison. Elle parle français et flamand, en mélangeant un peu les deux langues. Elle est née le 14 février 1970, jour de la Saint-Valentin, à minuit cinq. Claudine était entrée en clinique la veille. Il fallut pratiquer une césarienne... Sabrina n'est plus seule. En août, un petit garçon, Axel, est né. « L'important, c'est la famille... » conclut Claudine.

Georges Gygax - Photos d'Yves Debraine